

Massey-Vanier High School Athletes of the Month

Submitted by Nate Forster

Massey-Vanier is proud to select Charles Blanchard and Liz Donovan as athletes of the month for February.

Charles, a 13 year old bantam wrestler, became GMAA champion in Kahnawake, Qc on February 18 and recently became provincial bantam champion by winning gold in the 58kg weight class. He also won a provincial bronze medal in the cadet age group despite being the only 13 year old in the 15 year old age category. Although his latest accomplishment took place in March, it's worth mentioning that he won a silver medal in the Montreal Open, a high calibre tournament featuring wrestlers from Nova Scotia, New Brunswick, Ontario, Quebec and New

York State. His medal count in his rookie year stands at 3 gold, 1 silver, 1 bronze. Expect to see Charles again in the future. Congratulations!

Liz, a senior basketball player, is crowned for the 3rd time this year. She lead the Vikings to a first place banner in a Quebec City tournament at the beginning of February. Over 4 tournament games, she averaged 21.5 points, leading the team in scoring and minutes. Back home on February 12, she put her team on her shoulders and scored 22 of 26 total points to help MV win a huge league game against rival CVR, 26-25, a team we haven't beaten in 3 years. As her MV basketball career comes to a close, her dedication and drive for success are the symbol of what Massey-Vanier athletes strive for. Congratulations!



Sunnyside PPO Bingo!



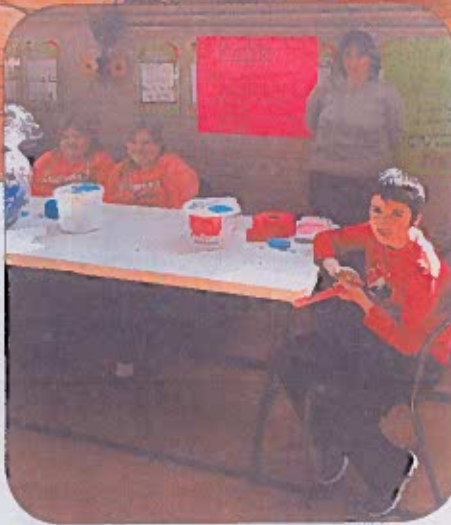
photos provided by Mark Roy

Young and old alike had fun playing bingo, last Sunday, in the Sunnyside gymnasium to raise money for the PPO activities such as the annual BBQ.

Tara Hamilton & Melissa Derrick
special collaboration
Stanstead

This past Sunday the school gymnasium was flooded with the local community and avid bingo goers! The PPO members were well prepared, but did have to make some last minute adjustments and table additions to accommodate the great turnout!

The Sunnyside PPO would like to extend its gratitude on behalf of its school to our sponsors, parents, students,



Sunnyside students selling raffle tickets at last Sunday's Bingo fundraiser.

volunteers and community for all of their contributions. A special thanks as well to Onil Caron for acting as our animated bingo caller. Without all of their help the event would not have been the success that it was. Together, the PPO raised just over 1200\$. These funds will cover the costs of various events such as our year end BBQ and annual corn roast in the fall.

Thank you all,

-Sunnyside PPO chairpersons

Stanstead Journal, March 22, 2017

SPORTS

Prep Spartans finish perfect ETIAC season



**Victoria Vanler
Stanstead**

The Stanstead College Prep boys hockey team finished off a perfect season, last Thursday, by beating the Alexander Galt team 6 to 1 in the ETIAC Championship final at the Pat Burns Arena, in Stanstead. With a 12 – 0 record, the Spartans finished the season also with the league championship. Goals in the final were scored by Olivier Daniel (2), Jeremie Gagnon, Keiran Gallant, Philippe Martel and Will Huckins.

It is the second year in a row that the Stanstead College prep team has won both the ETIAC league and playoff championships.



The Stanstead College Spartans, seen here with coaches **Guy Ouellet** and Stanstead College Director of Hockey Operations, **James Rioux**, celebrate after winning the ETIAC playoff championship last Thursday at the Pat Burns Arena.

The Spartan captain accepting the ETIAC banner from **Alexandre Galt**, Athletic Director **Robert Fisk** after the tournament.

29 M\$ par année pour l'autisme

MONTREAL — Québec consacrera 29 millions \$ par année à son plan 2017-2022 sur l'autisme et espère ainsi éliminer la liste d'attente et accroître les services de répit et gardiennage pour 700 autres familles.

L'annonce en a été faite, mardi à Montréal, par trois ministres du gouvernement Couillard : ceux de la Santé et des Services sociaux, Gaétan Barrette; de l'Éducation, Sébastien Proulx; et de la Réadaptation et de la Protection de la jeunesse, Lucie Charlebois.

«Ce n'est pas un hasard si nous sommes trois ministres pour cette annonce-là, parce que pour les troubles du spectre de l'autisme, il y a un diagnostic, il peut y avoir des soins à l'hôpital, il y a beaucoup de réadaptation, il y a beaucoup d'aide à la famille, il y a beaucoup d'implication dans le milieu scolaire, il y a beaucoup de recherche, il y a beaucoup d'efforts de la part des familles, des parents, de l'entourage qui exigent qu'il y ait de l'aide, du répit», a résumé le ministre Barrette.

13 000 ENFANTS ATTEINTS

Les besoins sont grands dans ce domaine. Il y aurait 13 000 enfants de 4 à 17 ans atteints d'un trouble du spectre de l'autisme au Québec.

La somme de 29 millions \$ vaut pour le réseau de la santé et des services sociaux. Québec fait le pari qu'en dépistant et en intervenant plus tôt, la pression sera moindre sur le réseau scolaire, a expliqué le ministre Proulx.

De cette somme totale de 29 millions \$, la part du lion, soit 11,2 millions \$, servira à accroître les services de réadaptation et en intervention comportementale intensive, qu'on appelle dans le milieu ICI, pour les enfants de 0 à 5 ans.

«Ce qu'on annonce aujourd'hui, c'est sans précédent. Ça va virer complètement la vapeur. Est-ce que ça va tout régler? Non, mais c'est un pas vers le futur», a soutenu la ministre Charlebois.

Le reste de la somme servira au soutien spécialisé aux personnes dans leur milieu de vie et au développement de services résidentiels (6 millions \$), à l'amélioration des services en réadaptation pour les 6 à 18 ans (5 millions \$), à la création de nouvelles places de répit et au soutien financier aux familles (3,8 millions \$) et à l'amélioration des services socio-professionnels (3 millions \$).

LA PRESSE CANADIENNE



ÉDITORIAL

Autisme : enfin de l'espoir

BRIGITTE BRETON

bbreton@lesoleil.com



Ce qui est beau et logique sur papier va-t-il se concrétiser en services dans le quotidien de chaque famille dont un membre est autiste? «Pour le moment, nous croyons que l'attente en a valu la chandelle, mais nous allons demeurer aux aguets afin de nous assurer que ce plan soit mis en œuvre rapidement et de manière efficace». Cette réaction de la Fondation Miriam, au plan d'action sur le trouble du spectre de l'autisme dévoilé mardi par le gouvernement Couillard, est sage et réaliste.

Lucie Charlebois, la ministre déléguée à la Réadaptation, à la Protection de la jeunesse, à la Santé publique et aux Saines habitudes de vie, était très émue de présenter le plan qui s'étalera jusqu'en 2022.

On présume aisément que toutes les familles qui réclament depuis des années des diagnostics plus précoces et des mesures de soutien et de répit l'étaient davantage de voir poindre enfin une lueur d'espoir. Il ne faut pas décevoir ces personnes, qui, comme l'a souligné la ministre, vivent des périodes de turbulence 24 heures sur 24, 7 jours sur 7.

La période de rigueur budgétaire a été difficile pour elles, même si les libéraux ont soutenu inlassablement que les services n'étaient pas affectés. Des diagnostics ont tardé. Des services ont fait défaut. Des progrès ont été ralentis. Tout ça est derrière nous? Espérons, mais cela reste à voir.

La ministre Charlebois a indénia-

blement travaillé fort. Elle a de plus élaboré son plan en fonction des priorités fixées par ceux et celles qui sont confrontés au trouble du spectre de l'autisme (TSA). La tâche à accomplir est toutefois colossale.

Quelque 76 000 Québécois vivent avec le TSA. Le taux de prévalence évolue de façon fulgurante partout dans le monde. Au Québec, le taux de prévalence double aux quatre à cinq ans. «En 2014-2015, ce taux était de 132 enfants âgés de 4 à 17 ans sur 10 000, soit 1 enfant sur 76, ce qui représente une augmentation de 850 % par rapport à 2001-2002», indique-t-on dans le document ministériel.

Le réseau de la santé, les services de garde, le milieu de l'éducation et celui de l'emploi sont-ils prêts à faire face à cette réalité, à ce flot de besoins?

Québec ajoute 29 millions \$. C'est deux fois moins que ce que réclamaient les organismes oeuvrant auprès des personnes atteintes d'un TSA et leurs proches. La Fédération québécoise de l'autisme souligne néanmoins que 29 millions \$, c'est six fois le montant qui devait accompagner le plan d'action au départ. C'est 400 \$ de plus par personne atteinte, selon la Fondation Miriam.

Bien sûr, l'argent ne fait pas foi de tout. Il faut néanmoins un financement suffisant pour qu'un plan cohérent sur papier se traduise en embauche et en actions sur le terrain pour que la liste d'attente soit éliminée (et non seulement réduite

de 45 %), que les 700 familles aient davantage accès à du gardiennage et du répit, et que les personnes aux prises avec un TSA puissent bénéficier de services au-delà de la fin de leur scolarisation à 21 ans. Appeler à la complémentarité des réseaux de la santé, de l'éducation et de l'emploi ne suffit pas.

Mettre plus d'intervenants pivot pour aider les familles à se retrouver dans les différents réseaux donnera des résultats si et seulement si ces mêmes réseaux sont capables de répondre aux demandes.

Pour que l'espoir ne laisse pas place à la déception, il est primordial que l'implantation du plan soit soumise à un suivi rigoureux afin que des ajustements soient rapidement apportés si nécessaire.

Il ne faudrait pas reproduire l'expérience vécue dans le réseau de l'éducation. Québec annonce des investissements, mais des règles budgétaires et de fonctionnement font que les sommes ne sont pas dépensées. Difficile dans les circonstances de répondre aux besoins criants.

La tâche à accomplir est colossale pour répondre aux besoins



Province hikes autism funding by \$29M a year

AARON DERFEL

It's less than half of what they've been pleading for, but advocates still welcomed the news on Tuesday that Quebec will boost annual funding for autism services by \$29 million.

Social Services Minister Lucie Charlebois unveiled the government's long-awaited plan to reduce wait lists for children on the autism spectrum, including more funding for intensive behavioural intervention (IBI) therapy up to the age of five, respite services for parents and assistance for adults with the disorder.

"It's a step in the right direction," said Warren Greenstone, president of the Miriam Foundation, which has provided care for children with autism since the early 1960s.

"We've been saying that autism covers the life span, and the minister has acknowledged this."

In December, the Miriam Foundation launched a letter-writing campaign urging parents to send hundreds of emails to Premier Philippe Couillard, Charlebois and other government ministers demanding an extra \$60 million in funding for autism services in a province where some children under the age of five have to wait up to two years for IBI therapy in the public system.

"What has been left off between the \$60 million we asked for and the (nearly) \$30 million that's being invested, we don't know," Greenstone added.

"The question now is how we're going to correct a lot of the inefficiencies that exist in the system."

Under the five-year plan, the government will spend \$11.2 million annually on IBI; \$5 million to improve services for autistic children aged six to 18; \$3 million for autistic adults and \$9.8 million for respite care and specialized housing. What's more, the government is kicking in \$1.2 million in a lump sum for research.

The goal in the first year of the plan is to reduce by 45 per cent, or 500, the number of children who have been waiting for IBI therapy.

A wait list of 700 families in need of respite care will also be eliminated, Charlebois said.

"What we're doing is without precedent," Charlebois told reporters at a news conference in Montreal. "We're giving parents hope."

At present, the government spends about \$1 billion a year on services for those with intellectual disabilities and autism.

Government officials were unable to say exactly how much is spent on autism services.

The significance of Tuesday's announcement was highlighted by the fact that Charlebois held the news conference flanked by two other ministers: Gaétan Barrette, in charge of health; and Sébastien Proulx, responsible for education.

A number of parents with children in their arms packed the news conference.

"The plan looks good but we have to wait awhile to see how it will take shape in real life, how it will help my child and the other children," said Kathleen Salvail, whose three-year-old son, Devran, has autism.

"I'm a little bit happy but scared, too. I'm scared for my boy. He's already three years old. He has to be put on the therapy now — not in six months, not in one year. He's going to start school, so I need services

right now."

Doctors diagnosed Devran's condition in September, and that's when Salvail paid out of pocket \$800 a month for private IBI services for four hours a week. Ideally, Devran needs 20 hours a week, and he should have started the therapy years earlier, but there were no resources available in the public sector.

"He's talking," she said of her son's improvement.

"He's able to make a little sentence of two or three words. And just yesterday, he said 'pee-pee' for the first time. So it's amazing. I see progress, and the therapists see the progress. We just need more therapy. He needs 20 hours, not four hours."

Adding to her predicament, Salvail suspects that her 20-month-old daughter, Aleyna, might also have autism, but no date has been set for her diagnosis.

Although the government made a big splash with its funding announcement, Charlebois was unable to provide precise details on questions like how early parents can expect to obtain diagnoses for their children. The plan also contains nothing specifically to help autistic children in school.

Another open question is how the government will tackle the 10- to 12-year wait list for specialized housing for autistic adults — a situation which Greenstone described as "quite tragic."

"It's going to take a lot more than \$6 million to deal with the housing question," he said.

Barrette defended the delays in implementing the plan, saying that the government first had to balance its budget before investing in autism services.

In Quebec, there are 76,000 people living with autism. Charlebois said the incidence keeps going up every three to four years, adding to the difficulty in providing services.

aderfel@postmedia.com
[Twitter.com/Aaron_Derfel](https://twitter.com/Aaron_Derfel)



[Previous Story](#)

[Next Story](#)

Article rank | 22 Mar 2017 | Sherbrooke Record | Record Staff

Quebec to spend \$29M on Autism Spectrum Disorder action plan

The provincial government unveiled a long awaited plan yesterday to improve services to support people with Autism Spectrum Disorder (ASD) and their families.

The action plan will spend \$29 million between 2017-2022, with a goal of reducing waiting lists for certain services and specialized therapies for young children by 45 per cent.

The action plan budget will earmark \$11.2 million specifically for early therapy for children up to five years of age.

For children in the 6-18 age group, \$5 million will be committed to improving and increasing adaptation services.

Three million will be invested in socio-professional and rehabilitation services for people with ASD who are 18years or older.

Another \$3.8 million will be used to create new respite services for people of all ages, and \$6 million will go towards support for people with ADS in their home environment and residential services.

The budget also includes \$1.25 million for research, training and the development of autism intervention tools.

Printed and distributed by NewspaperDirect | www.newspaperdirect.com, US/Can: 1.877.980.4040, Intern: 800.6364.6364 | Copyright and protected by applicable law.

[Previous Story](#)

[Next Story](#)

Publié le 23 mars 2017 à 20h42 | Mis à jour le 23 mars 2017 à 20h42

Le monde de Marc-André Skelling s'assombrit



Le cancer est réapparu, en petite quantité, sur deux ganglions de Marc-André Skelling qui se bat depuis près de six ans contre la maladie de Hodgkin.

Archives, La Tribune



Mélanie Noël

La Tribune

(Sherbrooke) En juillet dernier, Marc-André Skelling et ses proches se réjouissaient, car le cancer du jeune homme d'East Angus, atteint de la maladie de Hodgkin, s'était complètement endormi. Celui qui se bat pour sa vie depuis bientôt six ans pouvait rêver à l'avenir. Mais vendredi passé, lorsque Muguette Skelling a accompagné son fils au Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke (CHUS) pour avoir les résultats de son dernier scan, son monde s'est assombri une fois de plus. Dans le temps de le dire. Dire ces quelques mots : des traces de cancer ont été détectées.

« Pauvre petit homme. Son oncologue, le Dr Castilloux, a mentionné que le cancer était actif dans deux de ses ganglions. Alors Marc-André devra probablement commencer une série de traitements de radiothérapie. Son docteur lui a dit que les traces cancéreuses étaient minimes, mais elles ne sont plus censées être là. Alors ça a démolé Marc-André. Et nous aussi. J'ai comme une rage au coeur », raconte sa mère.

Depuis plus d'un an, Marc-André Skelling reçoit un traitement expérimental qui provient des États-Unis et qui n'est pas encore reconnu par Santé Canada. Ce traitement expérimental a pour fonction non pas de guérir le patient, mais plutôt « d'endormir le cancer » qui l'afflige afin de prolonger sa vie.

« En avril, le plus jeune des deux frères de Marc-André aura un bébé, le premier petit-enfant de la famille. Et les frères de Marc-André lui ont toujours dit qu'il serait le parrain de leur premier-né. Alors, on lui dit de s'accrocher à cette idée, que cette naissance lui donnera l'énergie pour poursuivre la bataille », note Mme Skelling, ajoutant que son fils lui a avoué qu'il était fatigué, mais qu'il continuerait de se battre.

Lors de la rencontre de vendredi dernier, Marc-André a été moins surpris que sa mère d'entendre ce mot maudit, cancer. En fait, son médecin lui avait parlé, juste avant Noël, d'une première trace cancéreuse réapparue.

«Une chance qu'on est une famille tissée serrée. Et là, on lui a dit de toujours tout nous dire.»

Marc-André, voulant préserver les gens qui l'aiment et qui l'accompagnent dans son combat des six dernières années, n'a pas voulu les inquiéter lorsqu'une première présence de cancer s'est manifestée. Pour que le temps des fêtes des membres de sa famille soit rempli de joie, exempt d'angoisse. Un geste posé par amour, une volonté de protéger les siens.

« Il a voulu nous ménager. Et voir sa famille démolie, c'est certain que ça ajoute à sa peine et son angoisse. Il est fort, mais des fois, c'est difficile. Une chance qu'on est une famille tissée serrée. Et là, on lui a dit de toujours tout

nous dire. On lui relèvera les manches, s'il manque de force, et on va foncer tête première avec lui vers l'avant », ajoute la mère de Marc-André, qui s'est promis de ne pas pleurer devant son fils.

Au cours des prochaines semaines, le jeune homme de 26 ans poursuivra son traitement expérimental provenant des États-Unis. Il sera aussi président d'honneur de la collecte de sang organisée le 5 avril au Centre de formation professionnelle Lennoxville.

« Toute la famille ira donner du sang. Même si Marc-André n'a pas trouvé de donneur lorsqu'une greffe était envisageable, le sujet lui tient à cœur. Et sinon, on a très hâte de lui mettre le bébé de son frère dans les bras », conclut Mme Muguette, qui souhaite que sa famille se concentre sur la vie, plutôt que sur la fatalité.

Partager 176

Tweeter

G+1 0

[Détente](#)

[Avis de décès](#)

[Archives](#)

[Petites annonces](#)

[Plan du site](#) [Modifier votre profil](#) [Foire aux questions](#) [Nous joindre](#) [Conditions d'utilisation](#) [Politique de confidentialité](#)